

1902-09-03

AFSENDER

Paul Dubois

MODTAGER

Carl Jacobsen

FAKTA

Dokumenttype:

Brev

Sprog:

Fransk

Afsendersted:

Paris

Modtagersted:

København

Arkivplacering:

Glyptotekets arkiv

DOKUMENTINDHOLD

Afventer resumé + oversættelse

TRANSSKRIFTION

Haute Roche

Saint- Lunaire

Ille & Vilaine

3 Septembre 1902

Cher Monsieur & ami,

Je m'empresse de vous remercier de votre bonne lettre et de tout ce qu'elle contient d'élogieux, de louanges excessives pour moi qui ne suis jamais satisfait de mon travail, qui voudrais toujours avoir trouvé mieux. Je ne me laisserai jamais de chercher plus haut.

Mon travail excessif, la fatigue de l'age nous a obligés à un repos plus prolongé que d'habitude. Mais nous serons certainement de retour à Paris le 15 octobre. Nous vous serions infiniment reconnaissant, Madame Dubois et moi si vous pouviez retarder un peu votre arrivée à Paris

Je vous donnerai exactement à Paris, si, comme je l'espère, vous voulez bien retarder un peu votre voyage, la date exacte à laquelle a été terminé ce travail

C'est à la fin de 1868 que j'ai perdu mon père, mais le monument n'a pas été terminé de suite, il s'en faut.

Je vous prie de vouloir bien agréer mes sentiments les plus affectueux et de présenter mes très respectueux hommages à Madame Jacobsen

P. Dubois

Ministère
de l'Instruction Publique
et des Beaux-Arts

Republique Française

École Nationale et Supérieure
des Beaux-Arts

Haute Roche
Saint-Léonaire

3 Septembre 1902

M. X. Vilain Cher Monsieur X. ami,

Je m'empresse de vous
remercier de votre bonne
lettre et de tout ce qu'elle
contient d'agréable, de
louanges excessives pour moi
qui ne suis jamais l'atout
fait de mon travail, qui
voudrais toujours avoir
travaillé mieux. Je ne me
latterai jamais de chercher

plus haut
Mon travail excessif, la
fatigue de l'âge nous a
obligés à un repos plus
prolongé que d'habitude.
Mais nous serons certai-
nement de retour à
Paris le 15 octobre. Nous
vous serions infiniment
reconnaissants, Madame
Dubois et moi si vous
pouviez retarder un
peu votre arrivée à Paris.
Je vous enverrai exactement
à Paris, si, comme je

l'espère, vous voulez
bien retarder un peu
votre voyage, la date
exacte à laquelle a
été terminé le travail.
C'est à la fin de 1868 que
j'ai perdu mon père,
mais le monument
n'a pas été terminé.
De suite, il s'en faut.

Je vous prie de vouloir
bien agréer mes sentiments
les plus affectueux et
de présenter mes très respec-
-tueux hommages à
Madame Jacobson
Dubois